

Homélie 13 04 2025 Les Rameaux

« Celui-ci était réellement un homme juste ! » Mais qu'est-ce qu'un juste ? C'est un sage, un être bien équilibré (cf. une balance juste), un humain ajusté à Dieu. L'Ancien Testament nous donne maints exemples de justes, comme le Nouveau où certains auteurs iront jusqu'à dire que Jésus était LE Juste.

Mais face à la Passion de Jésus, des questions peuvent surgir : Pourquoi Dieu n'a-t-il rien fait ? Pourquoi est-il resté silencieux ? Comment se fait-il que celui que l'on dit Tout-puissant ne soit pas intervenu pour sauver Jésus. C'est ce qui se cache derrière les paroles des passants, des scribes, des grands prêtres, des soldats, mais qui habite sans doute aussi le cœur de ses disciples ?

Cependant, ces questions vont plus loin : Pourquoi cette passivité de Dieu devant les évènements du monde et tous ces drames qui touchent les humains ?

Pourquoi ces morts brutales, douloureuses, ces guerres et tout le reste ? Combien de réactions de ce genre autour de nous, et peut-être aussi en nous ?

Finalement qui est-il ce Dieu qui n'intervient pas en faveur du juste, de l'innocent, du miséreux, de l'affamé, de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui crient vers lui ? Qui est-il ce Dieu qui garde le silence, nous laisse à nous-mêmes, à nos misères et à nos drames ?

La réponse exige un total retournement intérieur au niveau de notre foi, pour réaliser que Dieu est avec son Fils, avec Jésus crucifié. « Qui m'a vu a vu le père », dira-t-il un jour à Philipe. Mais il dira aussi « le Père est en moi. » Non seulement Dieu est avec son Fils dans son épreuve, mais il la vit avec lui parce qu'il est en lui.

Saint Luc l'a bien compris. C'est pourquoi dans son récit de la Passion, Jésus est sans cesse en prière, en relation intime avec son Père.

Voilà qui doit nous aider à comprendre que la puissance de Dieu n'est pas celle des armes, ni celle de la magie, du pouvoir, de la domination, mais celle de l'amour dans sa totale humilité, du silence certes, mais habité par sa Présence.

C'est pourquoi Dieu va jusqu'à plonger dans la mort avec Jésus (comme avec tout humain, d'ailleurs), parce que, sa Présence faite d'amour demeure en Jésus, demeure en nous, pour nous faire entrer dans son monde, que l'on nomme « vie éternelle ».

Il n'est pas question de faire descendre Jésus de la croix, car cela manifesterait une force qui n'est pas celle de l'amour qui, lui, supporte tout, fait confiance en tout. C'est pourquoi St Luc, contrairement aux autres évangélistes, fait le voile du Temple se déchirer avant la mort de Jésus pour signifier que Dieu va accueillir dans sa sphère, le Fils, mais aussi nous tous, à la suite du bon larron.

La Passion du Christ qui, s'il est vrai Dieu est aussi vrai homme, (et c'est fondamental pour nous), cette passion nous révèle que Dieu, parce qu'il vit en nous, vit aussi nos douleurs, fait siennes nos réalités les plus dures, fait sienne notre mort !

La Passion de Jésus chez St Luc est le signe de la solidarité de Dieu qui vient tout assumer de notre condition humaine pour semer l'espérance au sein de tous nos désespoirs !

Mais la Passion nous invite aussi à la solidarité humaine entre nous ! Elle doit se vivre dans toutes les souffrances humaines, dans toutes ces vies bafouées, méprisées !

L'Humanité n'a que faire de gens blasés qui regardent la misère de loin et s'en lavent les mains. Ceux et celles qui souffrent ont besoin de notre solidarité. Le monde au ras du sol de notre quotidien demande des Simon de Cyrène, qui sont les justes dont, aujourd'hui, notre monde a tant besoin.

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr